

Dieuze

Usine d'embouteillage : les élus changeront-ils d'avis le 28 janvier ?

Les opposants au projet d'installation d'une usine d'embouteillage pensaient le dossier enterré après le refus des délégués de la communauté de communes du Saulnois de vendre les terrains jouxtant le forage. Mercredi 17 décembre, la société Alma a fait preuve de transparence dans un huis clos de présentation. Une opération séduction qui semble avoir fonctionné. Les élus voteront une nouvelle fois sur la vente des terrains le 28 janvier prochain.

Opération séduction pour le dernier épisode de la saison 18 de l'usine d'embouteillage d'eau à Dieuze. La société Alma, qui commercialise la marque Cristalline, est venue présenter son projet aux délégués de la communauté de communes du Saulnois, mercredi 17 décembre.

Pour rappel, le mois dernier, les élus ont refusé la vente des terrains jouxtant le forage par 59 voix contre, 53 pour et huit abstentions. Une présentation à huis clos, contrignant le collectif Eau Secours Saulnois et la presse à quitter la salle du conseil.

Pendant près de deux heures, les élus ont pu échanger sur des points techniques, comme les tarifs, le bilan carbone, les circuits de vente ou encore les processus d'embouteillage. « Moi, ça ne m'a pas fait changer d'avis », lâche Jean-Pierre Aumon-

nier, maire de Xocourt, opposé au projet. Le monsieur d'Alma était vraiment très, très bien. Il avait un bon charisme, et il a retourné pas mal de personnes assises à ma droite. » Ce dernier dénonce un procédé « ambigu », consistant à remettre le sujet sur la table moins d'un mois après le vote. « J'ai le sentiment qu'on insiste jusqu'à ce que ce soit oui », regrette l'édile.

Le 28 janvier, la saison 19 de cette série débutera par le vote du projet de vente des terrains à la société Alma. Un passage en force ? Jérôme End réfute l'idée : « Ce n'est pas mon état d'esprit. J'ai essayé de tenir compte de la moitié de ceux qui estimaitaient ne pas avoir été suffisamment informés. »

« Alma m'a convaincu à 80 % »

Parmi les voix qui s'étaient fortement élevées lors du dernier conseil, figure celle de Thierry Chateaux, maire de Guébestroff. Ce dernier reprochait le manque de transparence de la part de la société Alma. Au sortir du huis clos, le maire se dit rassuré : « Enfin ai marre d'avoir une friche en face de ma commune. Aujourd'hui, je demande qu'il y ait de l'emploi dans le Saulnois. L'échange avec Alma m'a convaincu à 80 %. »

De son côté, Jérôme Lang, maire de Dieuze, reste prudent : « Oui, je suis satisfait. Mais l'ex-



Les élus s'exprimeront une nouvelle fois sur la vente des terrains jouxtant le forage le 28 janvier lors du prochain conseil communautaire. Photo Laurent Mami

périence me dit que même quand l'usine est construite, ce n'est pas pour autant qu'il en sort quelque chose. Il reste des étapes importantes. Moi, j'y croirai quand on verra la première bouteille. »

Une opportunité économique

En l'état, le forage coûte 50 000 € par an à Dieuze. « Il y a 200 000 m³ qui sont remis dans la rivière. À cela s'ajoutent des investissements et des contrôles estimés à 200 000 € », rappelle-t-il. Le maire voit le projet comme un moyen de pérenniser les écoles, les associations et les commerces. « Les camions

s'arrêteront pour consommer dans les restaurants », affirme-t-il.

Un argument qui fait douter Christophe Esselin, membre de l'opposition de Dieuze. « Je suis pour le projet, mais je regrette que l'équipe municipale en place n'ait pas plus travaillé. Je sais que les camions ne s'arrêteront pas une fois la cargaison chargée. » Il aurait aimé qu'Alma finance la création d'un contournement routier pour ses camions.

Les décideurs communautaires auront à s'exprimer, une nouvelle fois, sur la vente des terrains jouxtant le forage le 28 janvier prochain.

• Lucas Rodriguez